

Handel und Industrie: 8 Brennereien, 3 Lohgerbereien, 1 Brauerei, 1 Hochofen, 2 Ölmühlen, 2 Getreidemühlen, 1 Lohmühle.

Über das heutige Simmern verfügen wir über folgendes amtliche Material, aus dem folgendes hervorgeht:

Septfontaines (Simmern), Kanton Kapellen, Distrikt und Bezirk Luxemburg: 1496 Hektar, 651 Einwohner, 150 bewohnte Häuser und ebenso viele Haushalte, 432 Wähler.

Ortschaften usw.: Greisch, Sägemühle, Roodt, Simmern, Griefgen, Heckenhof, Schmeltz.

Schulen (Schulinspektion Luxemburg II): 1 Lehrer in Greisch, 1 Lehrer in Roodt, 1 Lehrer und 1 Lehrerin in Simmern.

Pfarreien: Greisch (zum Dekanat Mersch gehörend) und Simmern (zum Dekanat Kōrich gehörend). Die Vikarstelle von Simmern ist nicht besetzt.

Was besonders hervorzuheben ist, ist der starke Rückgang der Einwohnerzahl, welche nicht einmal mehr $\frac{2}{3}$ der Einwohnerzahl von 1838 aufweist und dieses Abnehmen hält auch jetzt noch an. Das Annuaire Officiel 1928 gibt noch 687 Einwohner, 156 bewohnte Häuser und 157 Haushalte an, während nach dem Annuaire 1929 diese Zahlen wie folgt zurückgehen: 651 Einwohner, 150 bewohnte Häuser, 150 Haushalte.

Chevalier de la Basse Moûturie, den wir nachstehend über Simmern zu Wort kommen lassen, schreibt mit Absicht *Septfontaine*, das er mit «ohne Brunnen» erklärt nach dem keltischen Worte *sep* = ohne. Jedoch mit dieser Schreibart ist ihm unseres Wissens bisher niemand gefolgt. Wie es 1844 (d. h. zur Zeit, wo Chevalier de la Basse Moûturie seinen Itinéraire herausgab) mit den Brunnen in Simmern aussah, wissen wir nicht, aber wie wir uns in den letzten Tagen in unmittelbarer Nähe von Simmern hierüber erkundigt haben, gibt es dort jetzt zwei Brunnen.

J. K.

SEPFONTAINE (1)

Le village de Sepfontaine est situé sur le versant méridional d'une montagne qui domine la vallée de l'Eischen. Son heureuse exposition donne à ses jardins une grande fertilité et en fait un séjour doux et agréable.

L'église n'est ni belle, ni brillante, mais elle a le mérite de l'antiquité. On lui donnerait six ou sept siècles d'existence si on la jugeait sur l'aspect. Son architecture semble appartenir au style bysantin, à cette époque de transition où l'art ogival le disputant au plein-cintre, ignorait encore la légèreté de la voûte en tiers-point, la hardiesse de l'arc élané, l'élégance de la colonne en gerbe. C'est bien, si l'on veut, le gothique, mais c'est le gothique affaissé tel qu'on l'employait au XII^e siècle. Pourtant l'édifice est du commencement du XIV^e siècle. Thomas de Sepfontaine le fit bâtir et y fonda un *personnat* après son retour d'Allemagne. La mort de l'Empereur Henri VII, le bienfaiteur et l'ami de ce seigneur, lui ayant donné le dégoût

des armes, il se retira du tumulte des camps et se dévoua au service des autels, en 1313; puis, après avoir obtenu la prêtrise et la dignité *personnale*, il inaugura lui-même son église, le 24 août 1317, pour célébrer le quatrième anniversaire du trépas de son ancien maître.

Le *personnat* était une dignité chapitrale au-dessus de celle de chanoine, sans juridiction supérieure; on la conférait à des curés primitifs; elle donnait quelque prééminence dans son église et là se bornait sa suprématie.

On voit dans l'église de Sepfontaine la pierre tumulaire de Jean de Raville, décédé en 1540. Ce seigneur y est représenté armé de pied en cap; son écu est écartelé aux armes de Raville et de Sepfontaine, à l'écusson de Koerich sur le tout (2).

Il existe dans le choeur un morceau de sculpture remarquable, représentant le Christ au tombeau entouré des sept saints personnages (3). Cet ouvrage, en ronde bosse, est d'une seule pierre comme celle qu'on admire à St.-Mihiel, dans le duché de Bar, et quoique ce ne soit pas un chef-d'oeuvre comparable à celui-ci, il n'est pourtant pas sans mérite. Les figures, presque de grandeur naturelle, sont en parfait état de conservation.

Le château, situé à quelques centaines de pas à l'ouest du village, porte encore les traces de l'embrèvement accidentel qui l'a détruit sur la fin du XVIII^e siècle. Cependant les murs subsistent, ainsi que les tours, et l'on pourrait facilement le restaurer. Puissent les héritiers des Siebenborn, des Raville, des Marchant, effectuer bientôt cette restauration à l'exemple des Engler et des Goethals, et restituer ainsi à l'histoire du Grand-Duché un des monuments féodaux auxquels se rattachent de beaux souvenirs. Car, sans aller demander au XII^e et XIII^e siècles les noms et les prouesses des illustres rejetons de la maison de Sepfontaine, il nous suffira de citer le seigneur-prêtre dont nous venons de parler. Il avait été l'écuyer et le lieutenant d'Henri VII, et certes tant d'honneur ne se pouvait accorder qu'à un chevalier aussi éminent par son mérite que distingué par sa naissance.

(1) C'est avec intention que nous retranchons deux lettres à ce mot; car le nom de Septfontaines donné à un village qui n'a pas de fontaine est un contre-sens manifeste. Dans la langue celtique *sep* (sans t) se traduit par sans; ainsi Sepfons signifie sans fontaine.

Nous adoptons pour ce mot l'opinion du savant Ballet dans ses mémoires de la langue celtique, tome I^{er}, p. 108, et nous espérons qu'on nous pardonnera de la mettre en pratique dans notre ouvrage. Le devoir de l'histoire est de rectifier les erreurs de ses devanciers, telles accréditées qu'elles puissent être.

(2) Les armes de Raville sont: de gueules à trois chevrons d'argent; celles de Sepfontaine: de gueules à la croix ancrée d'argent et Koerich porte de gueules au chef d'argent frété de sable.

(3) Les noms de ces saints personnages sont pour les femmes: Marie, mère de Dieu, Marie-Madeleine, Marie-Jacobé et Salomé; les trois hommes sont St.-Jean, Joseph d'Arimathic et Nicodème.

★ Diese Nummer ist die erste des II. Quartals 1929 ★

Wie unsere Leser gesehen haben folgen sich die Nummern jetzt rasch. Bis die Verspätung eingeholt ist, erscheinen wir jetzt **jede Woche**. — Keine einzige Nummer fällt aus. — In einigen Tagen kommt der Briefträger mit der Quittung von **nur 11 Franken** für das III. Quartal. Löset dieselben **sofort ein**, damit wieder Ordnung wird. Selbstverständlich kann niemand, der nicht auf das II. Quartal 1929 abonniert ist, die Nummern 7–12 erhalten.